



# OBJETS D'AILLEURS

SAISON 2016-2017

Ateliers  
Visites  
Séjours culturels  
Balades thématiques  
Soirées-débats  
Séminaire

ZONE DE CONTACT / OBJETS D'AILLEURS  
EST UN PROGRAMME DEVELOPPÉ  
PAR L'ASSOCIATION ALTER NATIVES



Co-funded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union





## Il y a des objets de musées qui gardent bien leur secret.

Figés dans leur vitrine, soclés et étiquetés, ils s'offrent aux regards, impassibles. Imaginer leur vie d'avant n'est pas souvent facile dans les musées d'ici. Se demander comment ils sont arrivés et pourquoi est un vrai défi.

Il y a des objets de musées qui intriguent et nous font voyager. Il nous faudrait un petit pas de côté, en dehors de la vitrine, de l'air, de l'espace, du temps pour les interroger. Une zone dédiée à cela.

Il y a des objets de musées qui sont sous-employés. Sous les leds des vitrines ou dans les bulles des réserves, à quoi servent-ils ? Les faire parler des cultures qui les ont engendrés, des vies de femmes et d'hommes qui les ont utilisés, de ces événements qui les ont déplacés.

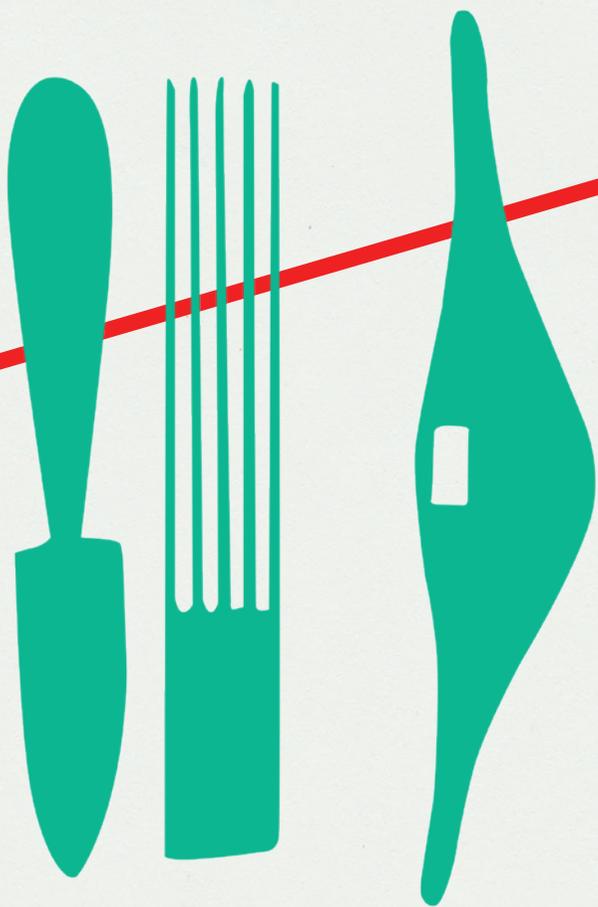
Il y a des objets de musées qui ont aujourd'hui un vrai rôle à jouer. Héritages culturels de tous, ils sont les passeurs de temps coloniaux difficiles à digérer. Comprendre par leur parcours la complexité des échanges dont ils ont été l'enjeu et re-visiter ainsi les points aveugles de l'histoire de la France avec ces autres pays.

Affirmer haut et fort le droit de tous à prendre la parole sur ces objets, à entrer en discussion avec d'autres et à construire par ces échanges une nouvelle lecture et un nouvel usage, pour apaiser le présent et formuler un désir de futur.

Une zone de contact autour d'objets de musée venus d'ailleurs.

# LA NAISSANCE D'UN PROGRAMME

La genèse  
Les constats  
Les objectifs





Visite des collections africaines du British Museum –  
octobre 2013 ©Alter Natives

## La genèse

C'est une idée suggérée par les jeunes participants au projet précédent Zone de contact/Périchaux devant ! à la suite d'un séjour à Londres au cours duquel nous avions rencontré des jeunes actifs dans les musées. Une discussion est apparue autour des objets africains : comment ont-ils été pris de leur contexte et comment sont-ils arrivés ici. Est-ce que leur place ne serait pas mieux dans leur pays d'origine ?

A la fin de l'exposition qui clôtura cette expérience, le groupe exprima clairement la volonté d'aborder cette thématique dans le prochain projet en travaillant avec des objets de musées parisiens.

IL nous aura fallu deux ans pour la préparation : se former au sujet, trouver des musées partenaires, mobiliser des partenaires locaux pour toucher des jeunes participants dans divers territoires d'Île-de-France et rechercher des financements.

A ce jour et au vu de la pertinence de ces premiers résultats, davantage qu'un projet, il s'agit d'un véritable programme sur lequel Alter Natives œuvre.

## Les constats

La violence des attentats de ces deux dernières années entraîne une série d'impacts politiques, sociaux culturels qui, couplée à une situation économique affaiblie, fragilise les liens entre les individus et permet la montée des cloisonnements identitaires et de toutes sortes d'extrémisme.



Visite des réserves du département des arts de l'Islam du Musée du Louvre – janvier 2016 ©Alter Natives

Il est ainsi plus que jamais nécessaire de réfléchir sur les moyens de repenser l'inclusion sociale.

Parmi eux, le fait de travailler sur les usages sociaux des héritages culturels, en parlant d'aujourd'hui et d'hier, d'ici et d'ailleurs, est un exercice qui permet de prendre du recul et de la distance sur les événements vécus. Cependant l'approche participative des pratiques

institutionnelles reste peu développée et l'accès à la culture tarde à se démocratiser.

Les jeunes sont parmi les premiers exclus de cette société. Il est urgent de leur donner les moyens d'accès à ces biens culturels communs et de leur laisser la place de construire leur propre vision.

## Les objectifs

Travailler sur les histoires d'acquisition de collections extra-européennes dans les musées et mettre à disposition un état de l'art au service du programme.

Développer une dynamique populaire et citoyenne autour de cette thématique pour penser de nouveaux usages de ces héritages communs.

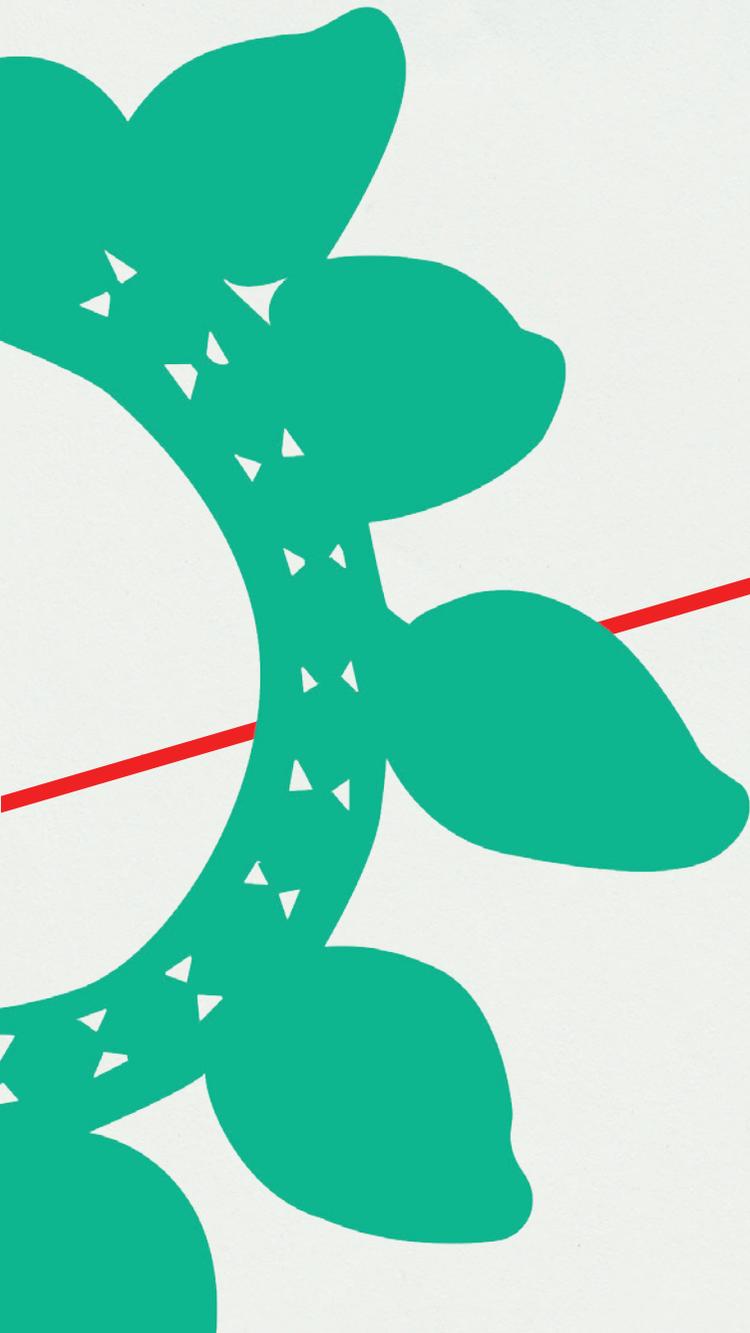
Mettre au coeur de ce programme des jeunes de 15-21 ans, et leur donner les moyens de leur émancipation par un processus participatif.

Créer une zone de contact autour de ces objets, dans laquelle des jeunes, des professionnels de musées et d'autres participants d'horizons variés, parviennent à un échange équilibré et constructif.

Par là-même Inviter les institutions patrimoniales à expérimenter de nouvelles méthodes participatives et inclusives et à transformer leurs pratiques.

Visite des réserves du Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme - Janvier ©Alter Natives





# 2015-2016 UNE SAISON EXPERIMENTALE

Des soirées-débats  
ouvertes à tous

Un projet  
pour les jeunes



Soirées-débats accueillant Monique Jeudy Ballini et Sally Price

« l'objet de musée est un héritage colonial. Nous sommes tous marqués par cet héritage commun. Il symbolise la question de la circulation des objets et des personnes. »

Benoît de l'Etoile lors d'une soirée débat d'Alter Natives

## Des soirées-débats ouvertes à tous

Dans une approche de type éducation populaire Alter Natives a organisé un cycle de soirées-débats ouvert à tous, permettant de poser les premières bases autour de l'histoire de l'acquisition des objets extra-européens en France.

Sept professionnels d'horizons divers (professeurs, ethnologues, anthropologues, chargés de collection, auteur) nous ont fait part de leur expérience et ont partagé un temps de discussion avec un public intergénérationnel.

Un court-métrage rend compte de ces questionnements (voir sur le site : [www.alter-natives.org](http://www.alter-natives.org))





## Un projet pour les jeunes

En septembre 2015 a débuté une première expérience avec des jeunes habitants des communes de Paris, Cachan, Draveil, Montreuil, Romainville et Epinay. Pour la plupart lycéens et provenant d'horizons divers, ils ont participé gratuitement au projet, hors temps scolaire. Sur dix-sept adhérents, neuf se sont investis jusqu'à la réalisation d'un film sur leur objet.

Un premier séjour d'une semaine à Arcachon en octobre leur a permis de maîtriser une caméra, d'appréhender le scénario et le montage de courts-métrages. Il a été aussi l'occasion de sensibilisation aux notions d'objets de musées, de collections et de recherche sur l'histoire d'objets extra européens. Une visite des réserves ethnographiques du musée d'Aquitaine a été pour certains la première rencontre forte avec des objets de musées puisqu'ils ont pu les manipuler.

Après des visites collectives dans les musées parisiens partenaires (musée du Louvre, musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme et le musée national des Arts Asiatiques-

les participants ont suivi des visites axées sur le choix de leur objet avec des professionnels en charge des collections :

- visite des réserves du département des arts de l'Islam du musée du Louvre et du département textile du MAHJ
- visite des salles textiles du musée national des arts asiatiques-Guimet

Dans un second temps, après que chacun ait choisi son objet, il a été nécessaire de consulter la documentation des musées pour questionner la provenance et l'histoire de leur artefact.

Au cours d'un second séjour de cinq jours à Biville, les participants ont pu avancer sur leur recherche et travailler deux formes d'expression autour de l'objet :

- le scénario de leur court-métrage avec la captation d'images complémentaires, aidés de deux réalisateurs.
- une expression dansée individuelle et collective autour de leur objet, encadrés par une chorégraphe enseignante.

Pour palier à l'impossibilité de manipuler l'objet choisi, Il est apparu nécessaire de réaliser un substitut, un objet copie avec lequel il serait possible d'interagir. En avril 2016, une restitution de cette chorégraphie a été programmée dans les salles du musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme.

Une série de court-métrages a été réalisée pour rendre compte de cette expérience.





Le CORAN ayant appartenu à  
MIR ABDEL KADER. Fait  
personnel que je n'aurai jamais  
passer de ma vie  
GRAND RESPECT.



J'aimais bien la façon  
dont était construite  
la hache. *Amal*



*Amal*  
J'AI CHOISI  
CETTE OBJET  
PARCE J'ADORE  
LES TEXTILES



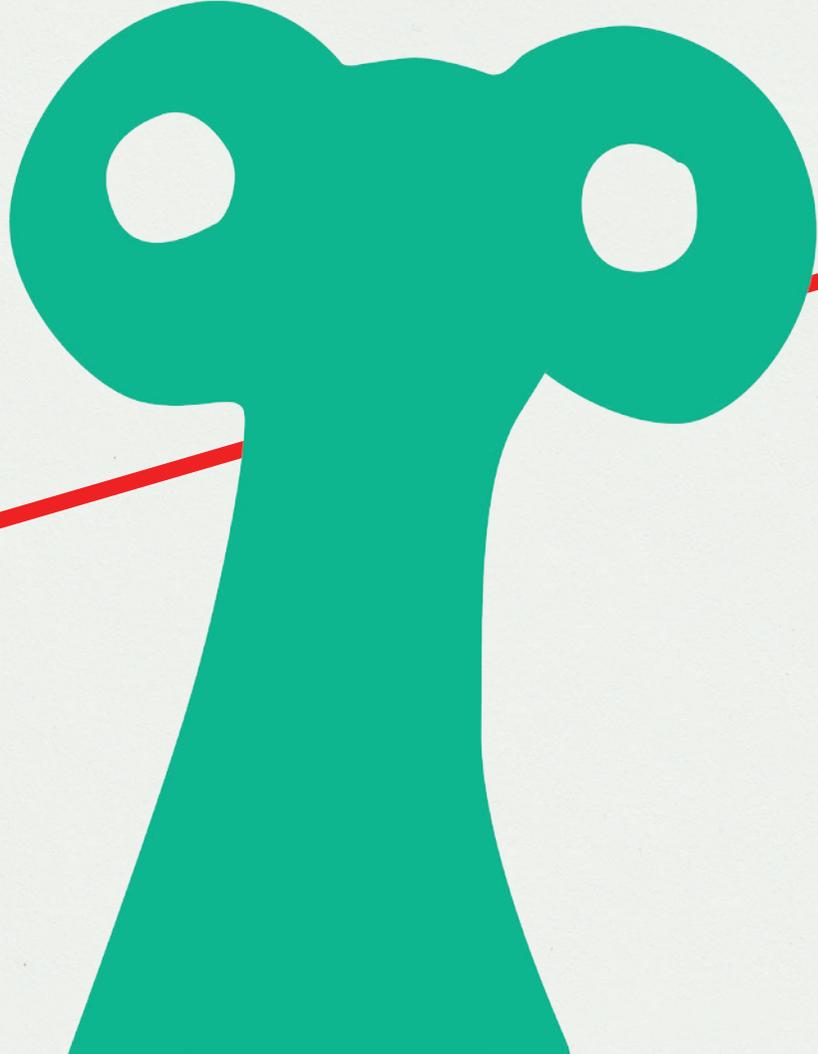
EN CHOISSISSANT CET OBJET JE  
N'IMAGINAIS PAS TOUT LE CHEMIN  
QU'IL AVAIT PU PARCOURIR.



J'ai choisi cet  
objet parce que j'apprécie  
les motifs de fleurs  
avec des couleurs  
variés. *Amalan*

## Pour les participants, il s'agit de :

- DÉCOUVRIR LES COULISSES DES MUSÉES ET EN COMPRENDRE LES CODES
- S'APPROPRIER UN OBJET ET SON HISTOIRE AU TRAVERS DE DIVERS PRATIQUES (PLASTIQUE, CHORÉGRAPHIQUE ET VIDEO)
- PRENDRE CONFIANCE EN SOI ET PRENDRE LA PAROLE SUR UN SUJET QUI NOUS TIENT À COEUR
- APPRENDRE À VIVRE EN COLLECTIVITÉ PENDANT UN SÉJOUR ET À EXPÉRIMENTER UN PROJET DE GROUPE
- DEVENIR UN ACTEUR DE CHANGEMENT DES PRATIQUES ENTRE LES INSTITUTIONS ET LES JEUNES



# 2016-2017 LE PROGRAMME SE DEVELOPPE

Les ressources

Les activités  
de cette saison

# Les ressources

## L'ÉQUIPE ENCADRANTE

L'équipe d'Alter Natives dédiée à ce programme est constituée d'une chargée de projet, d'un éducateur jeunesse, d'une historienne, d'un stagiaire, entourée d'intervenant.e.s en video, d'une chorégraphe et d'une graphiste. Des membres de l'association participent bénévolement à l'organisation des activités.

En dehors de cette équipe exécutive, un comité de pilotage se met en place cette année pour suivre l'évolution de ce programme. Constitué de représentants des jeunes, des partenaires institutionnels et de chercheurs, il permettra de valider les grandes étapes de décision du programme.

## LES PARTICIPANTS

Vingt-cinq à trente jeunes franciliens âgés de 15-21 ans seront accueillis progressivement au sein du projet. Contactés par le biais des partenaires locaux (service jeunesse et social de collectivités, de lycées et d'association) ou par les participants déjà inscrits, ils participeront aux activités locales dans le temps scolaire pour certains ou sur du hors temps scolaire pour d'autres.

Des temps collectifs marqueront les rencontres de l'ensemble des groupes : comité de pilotage, préparation des événements publics (visites, balades et soirées-débats) et deux séjours culturels.

## LES PARTENAIRES

Parmi nos partenaires locaux, nous comptons des lycées (lycée Hénaff à Bagnolet, lycée Eugénie Cotton à Montreuil), des associations (APCIS, Bagnolet), des services municipaux jeunesse (de Montreuil, de Romainville et de Paris). Les partenariats institutionnels de la saison précédente sont poursuivis (musée du Louvre, musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme et musée national des Arts Asiatiques – Guimet) et nous persévérons dans le développement de nouveaux échanges.

## LES LIEUX

Les ateliers localisés du projet se déroulent dans les locaux des partenaires à partir d'un calendrier arrêté début octobre (cf notre site [www.alter-natives.org](http://www.alter-natives.org))

## LES FINANCEMENTS

A ce jour, la saison 2016-2017 peut débuter avec le soutien de la Direction départementale de la cohésion sociale de Seine-Saint-Denis, de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale d'Île-de-France, de l'Union Européenne (dans le cadre du projet européen Yead, Europe Creative) et des fonds propres de l'association. Mais pour développer ce programme nous attendons d'autres soutiens.



# Les activités de cette saison

L'ensemble de ces activités est à suivre sur [www.alter-natives.org](http://www.alter-natives.org) et sur la page facebook **Zone de contact** du programme.

## ATELIERS

Les ateliers s'adressent aux jeunes qui poursuivent ou qui rentrent dans le projet de la saison. Il s'agit d'une quinzaine de séances de deux heures proposées sur l'ensemble de l'année, principalement sur hors-temps scolaire (excepté pour certains lycées). Localisés pour la plupart dans les structures partenaires, ils se déroulent en petit groupe. Il s'agit d'ateliers de découverte et de recherche sur un objet de musée choisi, d'apprentissage de la captation vidéo, de l'écriture d'un scénario et d'une création autour de l'objet. Ces ateliers sont conçus en écho avec les autres activités.

## VISITES DE MUSÉES

Ces ateliers seront entrecoupés de visites de musées parisiens qui contiennent des objets extra-européens. Prioritairement adaptées au suivi des ateliers, ces visites concernent surtout les jeunes participants mais pourront être ouvertes à un plus large public au cours de l'année.

## SÉJOURS CULTURELS

Deux séjours culturels pour les jeunes participants sont envisagés au cours de cette saison, en février et à Pâques. Le premier séjour, de cinq jours, au bord de la mer, sera l'occasion de travailler les éléments de leurs films mais aussi de vivre une expérience de groupe dans un cadre accueillant.

Le second séjour sera l'occasion de découvrir une ville européenne et ses musées qui contiennent des objets extra-européens ainsi que l'équipe professionnelle qui en a la charge.

## SOIRÉES-DÉBATS

Un nouveau cycle de soirées-débats sur l'histoire de l'acquisition des objets extra-européens dans les musées de France débutera en octobre 2016. Il sera ouvert à tous. Ces soirées se dérouleront dans divers lieux dans les municipalités qui accueillent le projet et seront préparées par les jeunes participants accueillant des chercheurs et professionnels de divers horizons.

## BALADES THÉMATIQUES

Cinq balades thématiques dans Paris seront préparées par les jeunes participants et proposées sur inscription à un large public. Elles recourent principalement les thématiques « Objets venus d'Afrique », « Objets venus d'Asie », « Objets d'Océanie », « Objets d'Amérique » et « Expositions universelles ». Elles seront l'occasion d'entrer dans divers musées parfois inattendus, de découvrir des lieux de mémoire et de rencontrer des acteurs de cette histoire.

## SÉMINAIRE

Un séminaire public en décembre (2-3 décembre) sera l'occasion de revenir sur nos expériences et de donner la parole à d'autres expérimentations françaises et étrangères.

## L'ASSOCIATION

Depuis 2010, Alter Natives s'interroge sur les usages sociaux possibles du patrimoine culturel. Prenant en compte la diversité des héritages culturels matériels et immatériels ainsi que le développement contemporain de nos sociétés multiculturelles, elle contribue à la promotion d'approches inclusives et participatives.

Nous développons dans ce sens des activités de type éducation populaire et socio-culturelles (ateliers, soirées-débats, rencontres, séjours culturels en France et à l'étranger, visites, colloques...), tout en associant activement adolescents et jeunes adultes à l'ensemble de nos projets. Nous collaborons pour ce faire avec une pluralité d'acteurs, intégrant dans notre dynamique une large ouverture vers l'international.

Alter Natives fait partie du Réseau-Mémoires-Histoires-en-IDF et possède un agrément jeunesse et éducation populaire.

« Lorsque des biens matériels  
sont déplacés d'une culture à  
une autre, leurs significations  
sont presque toujours laissées  
pour compte. »

Sally Price

« Le musée est devenu une zone  
de contact inévitable. »

James Clifford



## NOUS CONTACTER

Directrice et Chargée du programme : **Emmanuelle Cadet** : 06 77 00 67 38

Coordination jeunesse : **Mame Gora Diop** : 06 67 67 98 08

Chargée de mission et recherche historique : **Anne Ruel-Drossos** : 06 11 62 20 28

EMAIL : [anatives@gmail.com](mailto:anatives@gmail.com)

SITE WEB : [www.alter-natives.org](http://www.alter-natives.org)

PAGES FACEBOOK : **zone de contact Alter Natives**

©Alter Natives - septembre 2016

